

## Où est allé tout ce monde...?

Danièle Vallée

Numéro 113, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41777ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN


0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Vallée, D. (2001). Où est allé tout ce monde...? *Liaison*, (113), 9–9.



## Où est allé tout ce monde...?

Photo : Jean-Pierre Caissie

**Danièle Vallée**

**Où sont donc allés** tous ces jeunes du Centre d'excellence artistique De La Salle d'Ottawa, quatre ans après y être entrés, avec la tête dans les étoiles que cette formation leur faisait miroiter ? Depuis 1986, plus de 200 finissants ont émergé du Centre. On les retrouve aujourd'hui dans les compagnies de danse professionnelles, dans des ensembles musicaux, parmi les comédiens, chanteurs ou artistes visuels autonomes tant au Canada qu'à l'étranger. Parfois les chemins empruntés par ces jeunes adultes sont faciles, pavés de chance et de reconnaissance immédiate, et mènent directement au sommet. Parfois aussi, malgré le talent, la détermination et le travail, la route est sinueuse et difficile. Chapeau à tous ceux qui persistent et vivent, animés par leur art !

**Noémie Godin-Vigneau, Théâtre (1993)**  
**ELLE JOUE AVEC LE FEU**  
**DE SA PASSION**

Noémie Godin-Vigneau est vive et bavarde, enjouée et passionnée. Une fille belle, une comédienne au visage animé, vibrant, capable de dévoiler des nuances infinies de sentiments humains. Elle raconte sa vie, comme on ouvre un grand livre d'images. Petite, elle habillait ses chats en poupées, jouait à faire semblant, s'amusait à faire des roues latérales, dansait inlassablement sur la musique de *Flashdance*, heureuse d'habiter au cœur de la Petite-Nation. Plus grande, elle subit les caprices que la vie lui impose : la famille est dissoute et Noémie se retrouve en ville, le cœur un peu lourd. Elle se lance donc de nouveaux défis. Elle apprend à faire de l'unicycle, prend des cours de gymnastique, de théâtre et de danse contemporaine. Un pas de plus et elle s'inscrit à la concentration Arts de l'école De La Salle, volet théâtre, d'où elle sortira diplômée en 1993. Une page est tournée. Le théâtre l'habite maintenant et vient d'allumer des étincelles dans son âme et dans son corps.

Quatre années d'apprentissage, de rencontres et d'émotions nouvelles se dessinent quand elle est

acceptée à l'École nationale de théâtre de Montréal. Quelques pas encore, et ce sont des metteurs en scène de renom qui « habillent » Noémie de magnifiques personnages, comme jadis elle habillait ses chats en poupées. André Brassard, Alice Ronfard, Guy Nadon, Oleg Kisseliov et Yves Desgagnés sont du nombre. Au théâtre, Noémie s'appelle Inès de Castro, Éléna, Elmire, Cléone. La Reine morte, oncle Vania, le tartuffe, Andromaque : elle les connaît tous bien et leur a donné la réplique. Elle a autant de talent que de détermination et mène sa carrière naissante de main de maître.

À peine sortie de l'École nationale, elle décroche le rôle d'Ariane dans la série télévisée *Diva*, du réalisateur Jean-Claude Lord, et est en nomination pour le rôle féminin, dans le cadre du Gala MetroStar 1998. Noémie a participé à cette série durant trois ans et elle admet avoir beaucoup retiré de cette expérience, même si ce jeu d'acteur n'a rien de comparable au jeu du comédien de la scène, à qui le théâtre réserve une place privilégiée. La télévision, c'est l'instantané, les tournages rapides, les cachets attrayants et les gens qui vous reconnaissent dans la rue. C'est bien comme cela ! Mais, c'est aussi bien peu pour la comédienne, qui adore les longues et souvent laborieuses